

# Pourquoi le bambou est-il important pour lutter contre le changement climatique?

Le bambou couvre environ 30 millions d'hectares dans les zones tropicale et subtropicale à travers le monde.<sup>i</sup> Il s'agit d'une ressource extrêmement stratégique - mais encore largement inexploitée - pour lutter contre les effets négatifs du changement climatique.

Mise à jour en juillet 2019



## ➤ CAPTURER LE CARBONE

Le bambou est l'une des plantes dont la croissance est la plus rapide au monde. Cela le rend particulièrement efficace en tant qu'outil de séquestration du carbone. Grâce à sa croissance rapide, le bambou peut être récolté régulièrement et produire un grand nombre de produits durables capables de stocker du carbone durant plusieurs années, en plus du carbone stocké dans la plante elle-même. Cela signifie que le bambou peut capturer plus de carbone que certaines plantations d'arbres sur la durée.<sup>ii</sup>

Cela est très important lorsque l'on prend en compte le potentiel du bambou pour produire des produits durables. Les produits en bambou sont durables, recyclables et peuvent remplacer une grande variété de matériaux engendrant un volume élevé d'émissions, tels que le PVC, l'acier, l'aluminium et le béton.

En combinant ces différents facteurs - séquestration du carbone dans les forêts et les produits durables et potentiel de déplacement - les capacités du bambou sont énormes : un hectare planté de bambous peut capturer de 200 à près de 400 tonnes de carbone.<sup>iii</sup>

Le bambou pousse en zones tropicales sur les continents africain, asiatique et américain. Il peut largement contribuer à la lutte contre le changement climatique dans les pays en développement.

## ➤ FOURNIR DE L'ÉNERGIE PROPRE



Le bambou est à même de constituer une source durable de bioénergie pour les 2,7 milliards de personnes qui dépendent de la biomasse solide pour la cuisine - qu'elle soit utilisée directement comme bois pour le feu, transformée en charbon de bois pour la cuisson et le chauffage ou convertie en gaz pour la production d'énergie thermique et électrique. (Photo : un gazéificateur à bambou installé par l'INBAR à Madagascar)

Comme il repousse rapidement et atteint sa maturité beaucoup plus rapidement que la plupart des arbres, le bambou peut alléger la pression exercée sur les autres ressources forestières et réduire ainsi la déforestation. Le charbon de bois et le gaz issus du bambou ont une valeur calorifique similaire à celle des formes de bioénergie utilisées habituellement : 180 kg de bambou sec sont suffisants pour générer 6 heures d'électricité à destination d'une communauté de 250 ménages.\*

Il est important de noter que l'énergie et les sous-produits issus du bambou offrent également des possibilités de générer des revenus. Dans certaines régions du monde, un ménage rural pourrait gagner plus de 1 000 USD par an en vendant du charbon de bambou.<sup>iv,v</sup>



\* Calcul basé sur l'hypothèse que le gazéifieur fonctionnera huit heures par jour pendant 264 jours par an, avec une consommation d'électricité de base de 0,7 kWh / jour par ménage rural (UN SE4ALL).

## UN MATERIAU DE CONSTRUCTION ECOLOGIQUE

Le bambou est de plus en plus utilisé comme matériau de design d'intérieur durable et écologique. On le rencontre de nos jours dans les théâtres, les centres commerciaux et les aéroports du monde entier.<sup>vi</sup> Un composite de bambou est également en cours de développement pour la production de tuyaux, de carrosseries, de pales d'éolienne, de revêtement de sol pour les conteneurs et même de logements.



## S'ADAPTER AU CHANGEMENT CLIMATIQUE

Le bambou et le rotin peuvent aider les communautés et les individus à s'adapter aux effets négatifs du changement climatique. La souplesse et la légèreté du bambou en font un excellent matériau pour la construction de bâtiments résistants aux séismes dans les zones exposées aux catastrophes naturelles, notamment en Colombie, en Equateur et au Népal. Le bambou plie, mais ne rompt que rarement, ce qui lui a valu le surnom d'« acier végétal » dans le monde de l'architecture.<sup>vii</sup>

Le bambou peut également participer à prévenir la désertification, un autre impact important à l'évolution lente du changement climatique. Le vaste système racinaire du bambou lui permet de lier la terre et de restaurer la santé des sols. Cette plante est déjà utilisée dans un certain nombre de pays pour régénérer les terres dégradées.

De plus, le bambou et le rotin constituent une source de revenu durable pour des millions de personnes à travers le monde. Le bambou possède de nombreux atouts : il est auto-régénérant, pousse localement et sa culture ne nécessite ni machinerie importante ni investissements lourds. Il offre ainsi aux communautés rurales une sécurité accrue face aux aléas du changement climatique.

## ÉTUDE DE CAS

*La Chine est sans doute le premier pays à tirer pleinement partie du potentiel du bambou pour atténuer les effets négatifs du changement climatique et s'y adapter. En 2013, le gouvernement a approuvé une nouvelle méthode d'estimation de la réduction des émissions liée aux projets de boisement par le bambou, qui pourrait être inclus dans le cadre de son nouveau système d'échange de quotas d'émission. En parallèle, dans les zones rurales de Chine, les gouvernements locaux plantent du bambou afin de mettre en œuvre une agriculture plus intelligente face au climat. Dans le comté de Chishui de la province du Guizhou, l'introduction de cette « agriculture intelligente » a permis aux producteurs de pousses de bambou d'augmenter leurs revenus de près de 9 000 RMB [1300 USD] par hectare.*

### L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU BAMBOU ET DU ROTIN

**L'INBAR est une organisation intergouvernementale promouvant l'utilisation du bambou et du rotin pour une croissance verte et un développement respectueux de l'environnement. Elle compte 45 États membres.**

 [www.facebook.com/INBARofficial](https://www.facebook.com/INBARofficial)  [@INBARofficial](https://twitter.com/INBARofficial)

<sup>i</sup> Organisation pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). *Évaluation des ressources forestières mondiales 2010*. FAO : Rome, Italie. <sup>ii</sup> INBAR. 2015. *Le bambou: une ressource stratégique pour réduire les effets du changement climatique*. Rapport de synthèse sur les politiques. INBAR : Beijing, Chine. <sup>iii</sup> Van der Lugt P., ThangLong T., King C. 2018. *Séquestration du carbone et réduction des émissions de carbone*. Document de travail de l'INBAR. INBAR : P Beijing, Chine. <sup>iv</sup> INBAR. 2008. Note d'information technique. Le développement des entreprises rurales pour l'amélioration des moyens de subsistance : sensibilisation, élaboration de politiques; Démonstrations - Mozambique. INBAR, Beijing, Chine. <sup>v</sup> Seboka Y., Duraisamy J. 2008. Étude de la chaîne logistique du charbon en Ethiopie. In Kwaschik (ed.), Actes de la Conférence sur le charbon de bois et les communautés en Afrique, 16-18 juin 2008, Maputo, Mozambique. <sup>vi</sup> Van der Lugt, P. 2017. *Booming Bamboo. Materia: Naarden, Pays-Bas*. <sup>vii</sup> INBAR. 2017. *Sud-Sud en action - Inspirer le développement durable avec le bambou*. Bureau des Nations Unies pour la coopération Sud-Sud: New York, États-Unis.